



LA MUSIQUE

Faits - Ecrits - Evénements

«Charlotte Corday» à Caen

C'est le 8 décembre prochain que le Théâtre Municipal de Caen jouera en première représentation un drame lyrique en trois actes qui s'appelle « Charlotte Corday ».

Cette première représentation, un événement pour la ville de Caen, en est aussi un pour nous, Havrais, puisque son auteur pour la musique est notre ami L. Manière.

Manière est depuis longtemps Havrais par son activité et tous les musiciens d'ici apprécient à la fois son aménité, sa cordiale sympathie et surtout estiment son grand talent de compositeur, talent sincère et expressif et d'une inspiration profondément sensible.

Vous connaissez déjà, j'en suis sûr, quelques œuvres de Manière. On a pu entendre au Havre, ces dernières années, une sonatine piano et violon, des pièces d'orgue, le poème symphonique « Voix et Crépuscule » et aussi le prélude de « Charlotte Corday », mais ce prélude n'est que la page préliminaire de l'important ouvrage qui va, dans une quinzaine, être donné dans son entier.

Voici, en quelques lignes, le résumé du livret de ce drame lyrique (livret dû à la plume de M. M.-Ch. Renard).

— Charlotte Corday d'Armont, recueillie dès le début de la Révolution chez sa tante, Mme de Bretteville, à Caen, souffre d'être isolée, seule, sans affection — sa tante traverse les heures révolutionnaires avec épouvante — et Charlotte aime un jeune artiste, Lacouture, dont les origines, la naissance, les séparent.

Lui, de son côté, quoique épris passionnément d'elle, se tait.

Les chefs du parti girondin, proscrits par Marat, se sont réfugiés à Caen, où ils prêchent l'insurrection contre le terreur maratiste. Charlotte sympathise avec les idées girondines que lui expose le député Barbaroux, et sent naître en elle le désir de prendre part à ces luttes d'où dépend le sort de la France.

Elle n'espère plus le retour de la paix intérieure qu'en la disparition de Marat le tyran. Longtemps, elle hésite, puis finalement se décide : c'est elle qui ira à Paris, tuer Marat.

Cet acte accompli, Charlotte est arrêtée et condamnée à mort. Dans un cachot de la Conciergerie, fière d'avoir accompli son devoir, elle attend paisiblement qu'on vienne la chercher pour ce qu'elle sait. Soudain, Lacouture pénètre dans sa prison et lui offre le salut ; il a préparé une évasion. Charlotte refuse... et comprend enfin les raisons de ce geste : Lacouture lui avoue son amour. Transportés de bonheur, ils se disent mutuellement leur passion, mais il est trop tard, le bourreau vient. Charlotte mourra illuminée de gloire et d'amour, tandis que Lacouture, arrêté lui aussi, montera sur l'échafaud.

Sur ces péripéties dramatiques et pleines de mouvement, Manière a écrit une partition nourrie, expressive, lyrique, claire, mélodique, avec la préoccupation d'être compris sans difficulté.

La scène comporte quatorze rôles chantés, dont quatre se détachent particulièrement : Charlotte, Mme de Bretteville, Lacouture et Barbaroux ; à travers récits et airs, je sais qu'on peut remarquer certains airs de Charlotte, celui de Barbaroux, et le duo du troisième acte entre Charlotte et Lacouture. Au 1^{er} acte, le chœur des enfants venant quêter les œufs de Pâques, met une note claire, alors qu'au deuxième, le chœur des Girondins apporte, lui, une couleur mâle et héroïque.

L'orchestre sonne toujours avec chaleur et nul ne peut douter de l'habileté et de la sûreté de l'auteur à manier la palette orchestrale.

L'orchestre, par des motifs caractéristiques, évoque constamment les sentiments dont sont agités les personnages : thèmes de « La Terreur », des « Girondins », de « Barbaroux », de la « Fatalité », du « Coup de Poignard », et surtout motif des « Réveries de Charlotte », sombre, douloureux, passionné, et le thème de l'Amour, expression musicale de l'élan qui porte l'un vers l'autre Charlotte et Lacouture.

Cet ouvrage important sera monté avec soin, le travail des répétitions se fait sous les directives de l'auteur et des artistes réputés feront revivre les personnages de ce drame lyrique.

C'est de tout cœur que je souhaite à l'œuvre, et par conséquent à l'auteur, un grand succès à Caen, et je pense que tous les Havrais musiciens désireront comme moi pouvoir applaudir « Charlotte Corday » sur notre scène municipale, un jour... prochain.

Emile DAMAIS.